Le Parc régional sensibilise les visiteurs dans la Gravona

Depuis juillet, une campagne de sensibilisation au respect de l'environnement est opérée par le Parc naturel régional de Corse. Par leur présence sur le terrain, les agents luttent principalement contre le risque d'incendie et avertissent les visiteurs en cas d'éventuel orage

Plusieurs fois par semaine, Caroline Caviglioli, animatrice pédagogique du Parc naturel régional de Corse, sensibilise randonneurs, canyoneurs ou encore simples baigneurs sur les différents sites fréquentés de la région Celavu-Prunelli.

Hier, elle était présente sur le secteur de la Richjusa, en contrebas du village de Bucugnà. Sous la végétation dense de la Gravona, à l'ombre des hauts arbres, Caroline Caviglioli veillait à ce que tout le monde respecte les *« éco-gestes »*. Une opération quasi vitale pour ce site qui draine du monde en raison des diverses activités - *randonnées, canyoning, escalade etc.* - que l'on peut y pratiquer.

« Dans la Richjusa, on constate très peu d'incivilités. Malgré le passage d'environ 200 visiteurs par jour, le site reste tout de même largement préservé », souligne Caroline Caviglioli.

Depuis début juillet, cette campagne de sensibilisation du public au respect de l'environnement est opérée par le Parc naturel régional. Malgré la diminution de la fréquentation des sites naturels due à la baisse générale du nombre de touristes, le Parc régional tient à agir au plus près des visiteurs. *« On ne se limite pas à la Richjusa comme aujourd'hui,* explique Fabien Arrighi, éco-développeur de la communauté de communes du Celavu-Prunelli. *On opère sur l'ensemble des zones de la région qui sont surfréquentées comme à Vizzavona ou encore au Voile de la mariée »*, ajoute-t-il.

Caroline Caviglioli informe les visiteurs venus profiter des charmes de la Richjusa. PHOTOS JEAN-PIERRE BELZIT

Un rôle d'accompagnement

Caroline Caviglioli entame sa tournée sur la Richjusa. Elle n'oublie jamais d'apporter ses brochures de prévention. Ces petits « flyers », sur lesquelles on retrouve un QR code qui mène directement sur le site du PNRC, sont remis par des agents comme Caroline. Les visiteurs y trouvent toutes les informations dont ils ont besoin ainsi que le comportement à adopter dans ce type d'environnement. *« J'insiste surtout sur les risques de feu de forêt. Je rappelle aux gens de ne pas jeter leurs cigarettes par terre. Je veille également aux conditions météorologiques et j'avertis les visiteurs lorsqu'il est dangereux d'engager une randonnée. Et puis, lorsque certains touristes ne connaissent pas bien les lieux, je leur explique qu'un équipement adéquat est recommandé pour profiter des activités »*, explique Caroline Caviglioli.

Chaque jour, ce sont environ 200 visiteurs qui fréquentent la Richjusa.

Si l'animatrice pédagogique insiste sur les règles les plus importantes, elle a également un rôle d'accompagnement. *« Si des visiteurs ont des questions sur les animaux ou la végétation alentour, je suis là pour éclairer leur lanterne »*, explique-t-elle.

Des avis divisés sur l'état du fleuve

Alors qu'elle longe le fleuve, l'animatrice pédagogique du Parc tombe sur des visiteurs italiens. Ces derniers sont venus profiter d'un bain dans le fleuve. Pour eux, le cadre est *« bellissimo »*. Une remarque qui fait sourire Caroline Caviglioli. *« C'est un endroit magnifique, l'eau y est pure. Nous avons rarement l'occasion de voir des fleuves aussi préservés que la Gravona chez nous, dans le nord de l'Italie »*, glisse Gigi, un touriste italien.

Si les étrangers trouvent l'endroit préservé, ce n'est pas forcément le cas de tous. Frédéric, un Ajaccinu, est sceptique quant à l'avenir du fleuve. *« La Richjusa est magnifique, mais si on veut qu'elle le reste, il faut limiter la fréquentation. On a un impact considérable sur la qualité de l'eau. On remarque une perturbation de l'écosystème aux endroits d'affluence »*, explique-t-il. En effet, lorsque les baigneurs profitent de la rivière, c'est l'ensemble de la biodiversité qui est perturbée. Selon Caroline Caviglioli, les produits comme la crème solaire ont un impact important sur les espèces qui vivent dans les cours d'eau. Mais l'animatrice pédagogique veille au grain et s'efforce de faire en sorte que les visiteurs adoptent un comportement toujours plus respectueux.

JEAN-BAPTISTE LECA

Carbuccia : l'appel au civisme

Déchets au pont de Carbuccia JEAN-PIERRE BELZIT

On tire la sonnette d'alarme au niveau du pont de Carbuccia. À cet endroit, plusieurs actes d'incivilité ont été constatés. Des déchets plastiques, de la ferraille, voire des abats d'animaux morts, ont été retrouvés aux alentours du pont. *« On a essayé de réglementer l'accès au site. En plus de cela, nous faisons nettoyer régulièrement par les agents de la communauté de communes,* souligne Pierre-François Bellini, le maire de Carbuccia. *Mais cela ne s'arrête pas aux déchets. L'incivisme des visiteurs s'illustre aussi par le non-respect du stationnement »*, ajoute-t-il. Selon Pierre-François Bellini, le fait que le pont de Carbuccia apparaisse désormais sur certains guides touristiques augmente le nombre de visiteurs chaque année. Une affluence qui ne fera qu'aggraver la pollution du site.

J.-B. L.

L'interdiction de baignade levée en aval de Cutuli

Si le site de la Richjusa est épargné par la pollution, ce n'était pas le cas du reste de la Gravona. Vendredi dernier, un arrêté municipal a été pris pour interdire la baignade à partir du pont de Cutuli. L'Agence régionale de la santé (ARS) avait effectué des analyses de l'eau dans cette portion de la Gravona. Les résultats étaient pour le moins préoccupants.

« Lorsque l'ARS nous a avertis qu'un début de pollution était en cours dans le fleuve de la Gravona, nous avons pris la décision d'interdire la baignade à cet endroit. Cette décision de mettre en place un arrêté municipal découle d'un commun accord avec Alexandre Sarrola, maire de Sarrula è Carcupinu », explique Jean Biancucci, le maire de Cutuli è Curtichjatu. Hier, l'ARS a donné son feu vert pour lever l'interdiction de se baigner.

Toujours est-il que la cause de cette pollution n'a pas été déterminée. *« La cause serait d'origine fécale mais on n'a pas plus de précisions. Le point de départ de cette pollution est plus en amont dans le fleuve »*, souligne le maire.

Malgré ce court épisode de pollution de trois jours, Jean Biancucci assure que des tests sont réalisés régulièrement par les agents de la Collectivité de Corse et par l'ARS.

J.-B. L.

L'interdiction de baignade dans la Gravona, à partir du pont de Cuttuli, a été levée hier. JEAN-PIERRE BELZIT